

L'HUMAIN & L'INHUMAIN

MATÉRIALITÉ, ONTOLOGIE, PLANTATIONOCÈNE : L'IMPENSÉ DES NOUVEAUX MATÉRIALISMES

CHRISTINE CHIVALLON

L'HUMAIN-L'INHUMAIN

L'IMPENSÉ DES NOUVEAUX MATÉRIALISMES
(MATÉRIALITÉ, ONTOLOGIE, PLANTATIONOCÈNE)

Préface d'Elsa Dorlin



DOMAINE DE RECHERCHE

atlantiques déchaînés
maison d'édition résolue & survolée

Christine Chivallon

Critique anthropologique

PRÉFACE D'ELSA DORLIN

ISBN 978-2-492182-10-5 – 110 x 178 – 80 p. – broché – 12 €

En librairie le 8 novembre 2022



978-2-492182-10-5

POINTS FORTS

Le point sur l'état de la recherche en anthropologie
Une réflexion sur les champs futurs de la recherche

LE LIVRE

Ce texte propose une traversée critique des « nouveaux matérialismes » en se concentrant sur le « tournant ontologique » qui en constitue la principale composante. Après avoir dressé une généalogie de l'arrivée de ces nouveaux matérialismes et défini en quoi consistait leur « nouveauté », l'autrice envisage les contradictions sur lesquelles bute leur « ontologisme ».

Préoccupé à rendre compte de la pluralité des mondes sur la base du rejet du partage « nature/culture », ce nouveau discours produit des notions qui peuvent apparaître comme des substituts à celles rejetées. En lien avec la menace de « l'effondrement », les ontologies « indigènes » reçoivent une attention démultipliée, en tant qu'exemplaire de l'hybridité des mondes humains et non-humains et interrogent le maintien d'un savoir anthropologique hégémonique et colonial.

En faisant intervenir « l'inhumain », comme pratique au cœur de la modernité occidentale dès l'établissement de l'esclavage, l'article propose une autre approche dans laquelle l'humain est réinvesti pour dépasser le binôme humain/non-humain qu'ont créé ces nouveaux matérialismes. Sont ainsi rétablis les rapports de pouvoir que semble perdre de vue le tournant ontologique.

C'est avec la notion de « plantationocène », outil critique de l'anthropocène, que se termine cette exploration des concepts développés par ces nouveaux matérialismes. Par la prise en compte résolue de l'esclavage dans la formation de la modernité et dans la définition de subjectivités dissidentes qui en a résulté, la « plantationocène » réintroduit le politique dans les analyses et se révèle ainsi la plus féconde pour le futur de la recherche.

L'AUTRICE

Christine Chivallon est géographe et anthropologue. Chercheuse au CNRS depuis 1993, ses travaux sont principalement consacrés aux univers caribéens et aux sociétés à fondement esclavagiste des Amériques dans lesquelles la violence est fondatrice des rapports sociaux.

Elle a notamment publié, au CNRS, *Espace et identité à la Martinique, paysannerie des mornes et reconquête collective 1840-1960* (1998), *La diaspora noire des Amériques* (2004) et, chez Karthala, *L'esclavage du souvenir à la mémoire : contribution à une anthropologie de la Caraïbe*.

